

À L'ENFANT JÉSUS

1

Divin Enfant, (bis)
Devant la crèche où ma foi te contemple,
Je me prosterne en t'adorant
Comme l'Être infiniment grand :
Pour moi ton étable est un temple,
Divin Enfant.

2

Paisible Enfant ! (bis)
N'est-ce pas toi dont le bruyant tonnerre
Rendit le Sinaï fumant ?
Je te vois couché maintenant
Dans une grotte solitaire,
Paisible Enfant !

3

Auguste Enfant ! (bis)
N'est-ce pas toi qui dans ton être immense
Vois tout cet univers flottant ?
Ah ! combien faible cependant
Nous paraît ici ta puissance,
Auguste Enfant !

4

Ô tendre Enfant ! (bis)
Toi des élus la félicité même,
Des cieus le plaisir ravissant !
Ici, d'un entier dénuement
Tu souffres la misère extrême,
Ô tendre Enfant !

5

Ô doux Enfant ! (bis)
Toi dont l'aspect fait le bonheur des anges,
Roi magnanime et si puissant !
Je te vois ici dépendant,
Enveloppé de pauvres langes,
Ô doux Enfant !

6

Aimable Enfant ! (bis)
Verbe de Dieu que l'univers adore,
Dont la parole, en un instant,
Tira le monde du néant,
Ah ! tu ne peux parler encore,
Aimable Enfant !

7

Docile Enfant ! (bis)
Maître suprême à qui, dans la nature,
Tout obéit si constamment,
Ton plaisir sera maintenant
D'obéir à ta créature,
Docile Enfant !

8

Ô saint Enfant ! (bis)
Ta pauvreté, ton extrême bassesse,
Ne disent que trop hautement :
Anathème à l'attachement
Pour le monde et pour la richesse,
Ô saint Enfant !

9

Ô cher Enfant ! (bis)
Que ton sourire a d'attraits pour Marie !
Mais à te voir toujours souffrant,
Hélas ! d'un chagrin dévorant
Sa belle âme est toute flétrie,
Ô cher Enfant !

10

Divin Enfant ! (bis)
Je vois l'effet de ton amour extrême
Dans cet état d'abaissement :
Tu descends jusqu'à mon néant,
Pour m'élever jusqu'à toi-même,
Divin Enfant !